

## TRADUCTION

Section F / **La Voz del Interior**, / Cordoba. Argentine. Dimanche 1<sup>er</sup> juin 2003

### **L'art se compromet avec la douleur**

Claudia Bernal est une artiste en arts visuels colombienne-canadienne, qui a travaillé pendant plus d'un an sur son œuvre *Monument à Ciudad Juárez : Seules celles qui meurent de mort violente vont directement à l'un des paradis*. Il s'agit d'une "intallation-vidéo" qu'elle a présenté en novembre 2002 sur la Place de la Constitution, de Mexico.

Au cours du dialogue que nous avons eu avec Bernal, elle explique qu'elle considérait particulièrement délicat d'aborder le thème de la violence d'un point de vue artistique. « Je ne voulais pas montrer des cadavres ni du sang, mais plutôt mettre en évidence la violence dont sont l'objet les femmes dans nos pays ».

Concernant la finalité de son travail, Bernal affirme: « Mon œuvre prétend 'lever et enterrer', de manière symbolique, à 300 des femmes assassinées, et mettre en évidence la violence réelle contre les femmes en général, et la brutalité des assassins des femmes à Ciudad Juárez en particulier ».

Des centaines de femmes de noir, menées par les mères des disparues ou mortes, ont marché dans les rues du centre historique en portant les urnes, pour arriver à l'espace d'exposition et remettre à l'artiste les compacts vases de terre cuite, qui évoquent les cultures précolombiennes du Mexique qui y enterraient leurs morts.

(photo) Urnes avec bougies, un fragment de "Monument à Ciudad Juárez".